



## Le roi des oiseaux



**Auteur - illustrateur** : LE BEC Gwendal

**Éditeur** : Albin Michel Jeunesse

**Année première édition** : 2011

**Nombre de pages** : 32 p.

**Mots-clés** : conte des origines • images : composition • mise en réseau, lecture à voix haute • relations humaines - vie sociale, nature (animaux) • oiseau

### Résumé

Un jour, pour une raison inconnue, les **oiseaux** décident de choisir un roi. Une course couronnant celui qui ira le plus haut, au plus près du soleil est organisée. Chaque espèce fait concourir son champion et d'innombrables oiseaux prennent leur envol, exceptés ceux qui ne volent pas, déjà hors-jeu. Après des heures de vols et une quantité d'abandons, il ne reste plus que l'aigle doré s'estimant à sa juste place. Mais c'est sans compter sur un minuscule oiseau qui s'était endormi dans les plumes de l'aigle afin de se reposer en attendant le départ. Sortant de sa sieste au zénith de la course du rapace, ce dernier s'envole plus haut que tous les oiseaux réunis. Comme il devient un petit roi, on l'appelle le roitelet.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

L'album présente une nouvelle version d'un célèbre conte populaire. Il est pertinent d'en comparer les versions notamment avec celle des frères Grimm (*Le roitelet*). A la manière d'une fable, l'histoire célèbre la victoire du plus petit face aux puissants. Mais alors que la ruse et l'intentionnalité guident généralement le roitelet, dans cet ouvrage il serait plutôt question de discrétion, d'opportunité, de chance et ...de sieste.

Le texte et les illustrations présentent un inventaire très conséquent d'espèces et des recherches qui peuvent aboutir à la production d'un dictionnaire numérique, contenant fiches documentaires, captations sonores, vidéos etc.

Des **misés en réseaux** sont envisageables à partir d'un vol plus dramatique vers la puissance et le soleil (Le mythe d'Icare), en s'intéressant à la diversité des oiseaux et la singularité de certains d'entre eux : « La volière dorée » d'A. Castagnoli et Carl Cneut (Pastel), « Les oiseaux » de G. Zullo et Albertine (La Joie de lire) ou autour de la figure de la ruse.

### Point particulier

Le grand format en hauteur de l'album ouvre l'espace de vol vers le soleil. Les illustrations en bichromie (noir, orange), parfois saturées, aux traits fins et vifs, aux fonds neutres et sans décor, confèrent une place dynamique et exclusive aux oiseaux. Elles laissent le regard voler et se perdre dans les dessins dont la profondeur de champ, créée par des jeux de perspective, donne un relief saisissant à l'ensemble. On peut comparer la page centrale sans texte avec la première et la dernière de l'album afin d'observer le traitement de l'évolution narrative.

Enfin, cet album est incroyablement sonore. Les illustrations figurent à la fois une partition où les oiseaux seraient les notes et un vacarme peuplé de cris et de bruissement d'ailes. La **lecture à voix haute** permet également de percevoir la musicalité qui se dégage des listes de noms d'oiseaux. La double page remplaçant les oiseaux par leurs cris catalyse cette impression sonore.